



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

11 | 1998
Varia

Marco V. GARCÍA QUINTELA, El rey melancólico. Antropología de los fragmentos de Heráclito

Jean Frère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1253>

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Jean Frère, « Marco V. GARCÍA QUINTELA, El rey melancólico. Antropología de los fragmentos de Heráclito », *Kernos* [En ligne], 11 | 1998, mis en ligne le 21 avril 2011, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1253>

elle est très sélective et omet bien des études récentes qui auraient mérité une mention.

André Motte
(Université de Liège)

Marco V. GARCÍA QUINTELA, *El rey melancólico. Antropología de los fragmentos de Heráclito*, Madrid, Taurus Ediciones, 1992. 1 vol. 13,5 × 21 cm, 298 p. ISBN : 84-306-0240-2.

Dans son ouvrage, *Le roi mélancolique*, paru il y a quelques années, l'A. envisage de renouveler la lecture des fragments d'Héraclite en se référant à la fois au caractère difficile du philosophe et à la situation historique d'Éphèse au VI^e siècle, cité qui se trouvait écartelée par suite de la double influence de l'Iran et de la Grèce. Héraclite, c'est le roi « démissionnaire » et qui pourtant demeure bien ancré dans une cité qui se trouve partagée entre l'influence de l'Orient et celle de l'Occident. Héraclite, refusant le métier de législateur, ne renonce pas pour autant à jouer un rôle dans la vie publique. De nombreux témoignages le font voir.

Ainsi, le chapitre que Diogène Laërce a consacré à la vie d'Héraclite (*Vies*, IX) peut servir de fil conducteur; ce n'est pas tant biographie que portrait psychologique, dégageant l'image d'un authentique « héros culturel » éphésien. Toute la première partie du texte de Diogène fait d'abord voir à l'évidence le comportement d'un Héraclite intégré dans les affaires de la cité ionienne. Héraclite dépose son livre dans le temple d'Artémis; c'est sans aucun doute façon de s'insérer dans l'ordre de la cité : plutôt que désir d'anonymat, c'est désir de publicité. Le philosophe se retire dans les montagnes en y pratiquant la diète. Or c'est là étape fondamentale des rites d'initiation des jeunes Éphésiens (STRABON, X, 4, 69; Charles PICARD, *Éphèse et Claros*, Paris, 1922, p. 278). Un jour qu'il s'était mis à l'écart près du temple d'Artémis, les Éphésiens l'aperçoivent avec étonnement jouant aux osselets avec les enfants. « Cela ne vaut-il pas mieux que d'administrer la République avec vous ? » Or Artémis préside aux soins qu'il faut donner aux enfants. Tous ces faits nous présentent un philosophe bien engagé dans les habitudes de sa cité.

L'engagement dans les problèmes de la cité, pense Quintela, c'est aussi bien celui qui se retrouvera plus tard à travers les dialogues de Platon. La conception sociale héraclitéenne se distingue par l'établissement d'une structure pyramidale entre le Un, le Peu, le Beaucoup; c'est le vieux fond de l'idéologie indo-européenne selon lequel la cité d'Héraclite n'est pas sans faire voir quelque analogie avec ce qui sera la cité selon Platon.

L'interprétation historique de l'œuvre d'Héraclite (chap. I à VI) s'achève par une intéressante traduction des fragments d'Héraclite.

Une telle relecture historisante des fragments d'Héraclite se démarque donc d'analyses de type philologique (Bollack et Wismann) ou de type ontologique (Heidegger). M. Quintela, dans le sillage d'auteurs comme P. Vidal-Naquet ou J.-P. Vernant, estime indispensable, pour comprendre une œuvre philosophique, d'être à la fois et historien et philosophe. La théorie de la connaissance d'un auteur et l'analyse des conditions sociales d'une pensée ne peuvent être séparées.

Jean Frère
(Université de Strasbourg)